



Cliquer sur l'image ou :

http://www.histoire-image.org/photo/zoom/sio1_monet_001f.jpg

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

En cette seconde partie de 19^{ème} siècle, Paris vit l'**époque Haussmannienne**. L'ingénieur Eugène Flachet réalise le Pont de l'Europe et l'agrandissement de la gare St Lazare avec du **verre** et de l'**acier**.

Alors que Manet et Caillebotte sont, eux aussi, fascinés par les machines grondantes et leur panache de fumée qui s'élève au-dessus du pont de l'Europe, Monet, lui, descend au niveau des rails pour croquer cette gare Saint-Lazare avec ses ambiances particulières (bruits, odeurs, vapeurs...).

Peindre dans une gare avait de quoi surprendre en des temps où la peinture se faisait sur des motifs plus conventionnels (paysages de campagne, scènes champêtres...). Le train est un **progrès industriel** qui permet aux Parisiens de quitter la ville pour des dimanches de canotage à Argenteuil.

Pour obtenir le rendu exact du train entrant en gare, Monet alla jusqu'à demander le changement des horaires et de l'agencement de Saint-Lazare. Il s'agissait pour l'artiste de faire coïncider une certaine heure du jour avec le départ du train de Rouen et obtenir un maximum de vapeur avec une locomotive sous forte pression ; les quais quant à eux ne devaient pas être trop encombrés.

L'ŒUVRE

Fidèle au principe de la **série** sur un même thème, Monet brosse plusieurs toiles sur le sujet de la gare. En avril 1877, il présente sept « Gares » à l'occasion de la troisième exposition Impressionniste. Dans un compte-rendu destiné à la presse, Emile Zola écrit : « *Monet a exposé cette année des intérieurs de gares superbes. On y entend le grondement des trains qui s'engouffrent, on y voit des débordements de fumée qui roulent sous les vastes hangars. Là est aujourd'hui la peinture...* ». Monet cherche à traduire l'atmosphère de brouhaha, de bruit et de fureur régnant autour de la machine ; néanmoins, en un exercice pictural, il parvient à conférer à la scène de la grâce et de la légèreté.

Au centre de la toile, une locomotive sombre entre en gare en laissant s'échapper de gros nuages de fumée bleutée tandis qu'un train s'éloigne vers le pont de l'Europe. A gauche, l'isolement d'un wagon à l'arrêt contraste avec l'effervescence d'un départ ou d'une arrivée, à droite. D'imposants immeubles baignés de lumière et un ciel clément se partagent tout l'arrière-plan. L'architecture de la halle crée subtilement une composition symétrique au centre de laquelle la perspective s'enfonce. Par une palette riche et une touche variée, le peintre fixe les "**impressions**" que lui inspirent les jeux multiples de lumière et de couleurs entre le soleil et la vapeur.

Cette version de la Gare Saint-Lazare préfigure déjà le travail que le peintre accomplira quelques années plus tard en observant la façade de la Cathédrale de Rouen à différents moments de la journée.

LA MAIN A L'ŒUVRE

● Dans le cadre de l'**Histoire des Arts** : "*La Gare Saint-Lazare*" pourra donner lieu à la rencontre d'autres œuvres :

• **Arts du visuel** :

- **Peinture** : Rechercher d'autres œuvres dont la gare et le train sont les sujets et comparer le traitement : la touche, la couleur, la composition.
Exemples : Umberto Boccioni, *State of Mind, Farewells*, 1911 / William Turner, *Pluie, vapeur, vitesse*, 1844

- **Cinéma** : "*L'arrivée d'un train à La Ciotat*" de Louis et Auguste Lumière, 1897 / "*Pacific 231*" de Jean Mitry, 1949 / "*La bête humaine*" de Jean Renoir, 1938 / "*Quai des Brumes*" de Marcel Carné, 1938

• **Arts du son** :

- "*Pacific 231*" de Arthur Honegger
- "*Le train du plaisir*" de Johann Strauss

• **Arts de l'espace** :

- des gares remarquables : *Gare du Nord, d'Orsay*
- d'autres architectures de fer et de verre : *Le Crystal Palace* à Londres (1850) / *Les serres de Laeken* à Bruxelles (1874-1905) / *La Samaritaine à Paris (1905)* / *La gare de l'Orient à Lisbonne(1998)*
- des architectures aux matériaux nouveaux : *Le Musée Guggenheim* à Bilbao (1991-1997) (revêtement en titane)
Le musée des Beaux-Arts Kunsthaus (2001) en Autriche (verre acrylique)

● Dans le cadre de la **pratique plastique** :

• **Rideau de brume** :

Altérer la vision des formes d'une image jusqu'aux limites de la reconnaissance. A partir d'un dessin, d'une photocopie, d'une image comme support, faire rechercher des solutions techniques pour donner un effet de brouillard : lavis de couleur, touches de peinture grise ou blanche, différentes épaisseurs de papiers transparents..., etc.

• "**Grâce et légèreté**" : Rendre plus légère une architecture pesante, lourde, assise (ex : *La tour de Babel* de Bruegel, fiche N°059) par découpage de vide, transformation par les matériaux, apport de luminosité, métamorphose dans sa conception.

• **Voir également** : Les pistes proposées sur la fiche N°065 consacrée à une œuvre de Turner.